L’expression du futur dans des langues sémitiques méridionales

Marie-Claude Simeone-Senelle
LLACAN – INALCO, CNRS

Papier destiné à *Actes du colloque sur L'expression du futur dans les langues naturelles-23-24 juin 2011. Université de Rome Tor vergata*. Presses universitaires de Cliuj (Roumanie).

PRESENTATION DES LANGUES

Cet article se propose de présenter brièvement l’expression du futur dans sept langues apparentées. Toutes sont rattachées au phylum afro-asiatique, plus précisément au sémitique méridional, divisé en deux sous-groupes : sudarabique et afro-sémitique (ou éthio-sémitique). Elles partagent comme points communs d’être sans tradition d’écriture connue, parlées sur une aire commune qui s’étend des deux côtés de la mer Rouge, d’être répertoriées depuis peu de temps et d’être des langues grandement menacées. Les six langues sudarabiques modernes (SAM) sont parlées actuellement au Yémen : dans les îles de Soqotra, ʕAbd-al-Kuri et Samha du golfe d’Aden et sur le continent dans la région la plus à l’est et au-delà de la frontière dans le sultanat d’Oman. Il s’agit du : soqotri, mehri, hobyot, harsusi, bathari, sheri (ou jibbali). La langue afro-sémitique dont il va être question est le dahalik [daha:lik] (DHLK) elle est parlée exclusivement en Erythrée sur trois îles de l’archipel des Dahlak.

Le DHLK est apparenté à d’autres langues afro-sémitiques, parlées dans la région, qui seront citées ici à titre de comparaison (essentiellement tigré, tigrinya, amharique),

Typologiquement ces deux groupes se distinguent par l’ordre VSO et auxiliaire + verbe pour les langues SAM et SOV et verbe + auxilaire, alternant parfois avec auxiliaire + verbe, en DHLK.

Le système verbal de base est le même dans l’ensemble du sémitique. Il repose sur une opposition aspectuelle binaire (accompli *vs* inaccompli), qui s’est développée en un système aspecto-temporel.

L’inaccompli est polyvalent. M. Cohen parle de « compartimentage » de l’inaccompli (1924 : 242), il fait référence à un procès en déroulement, mais peut avoir une valeur de passé, présent, futur. En soqotri, c’est la seule conjugaison qui permette d’exprimer un concomitant et un procès en devenir. Excepté le soqotri (SAM), toutes les langues ici considérées ont aussi une forme spéciale pour exprimer le futur temporel et modal.

Les formes spécifiques au futur varient selon les langues. Dans certaines langues SAM, une forme verbo-nominale, est entièrement dédiée à l’expression du futur temporel, dans d’autres, la conjugaison du verbe est marquée au futur par un clitique (pro- ou enclitique), c’est le cas en SAM et en DHLK.

Des périphrases verbales permettent d’exprimer un futur. La valeur modale peut dominer mais la construction peut aussi n’exprimer que l’immédiateté du procès, sans participation/volition du sujet, avoir une valeur temporelle. Le début du procès peut être concomitant ou non au présent du locuteur, son déroulement est toujours à venir.

Ces périphrases ont pu dans certaines langues se grammaticaliser et jouer un rôle déterminant dans l’évolution et le renouvellement du système verbal. Il est encore

possible pour certaines de ces constructions d'en retrouver l'origine. En examinant les différentes valeurs de ces formes de futur, nous montrerons les points communs mais aussi les évolutions différentes qui caractérisent les deux sous-groupes SAM et afro-sémitique. Nous verrons que l'étude de l'expression du futur, nous aide à mieux comprendre le lien entre évolution du système verbal en afro-asiatique et l'ordre des mots dans le syntagme verbal..

LES DONNEES

Excepté pour les langues parlées en Oman, toutes les données sur lesquelles est basé cet article ont été recueillies lors de mes recherches de terrain, au Yémen et en Erythrée.

Je tiens à exprimer mes plus vifs remerciements à tous les locuteurs dont la langue maternelle est une langue sudarabique au Yémen, à tous ceux de langue dahalik en Erythrée pour leur précieuse collaboration à ces recherches.

ABREVIATIONS

Les exemples sont précédés de la source des données et du nom de la langue ou de son dialecte. Le hobyot et le dahalik cités proviennent exclusivement de mes données personnelles.

am. amharique - B. baṭḥari – c. commun(e) - DHLK dahālik – Hb hobyot – H harsusi - HL Harsusi Lexicon (Johnstone 1977) – H-txt Harsusi Texts (de Johnstone, édités par Stroomer, 2004) –JL Jibbali Lexicon (Johnstone 1981) - MCSS données de l'auteur – LS Lexique Soqotri (Leslau 1938) – (L)SAM (langues) sudarabiques modernes - M mehri – Met dialecte mehriyet parlé au Yémen – ML Mehri Lexicon (Johnstone 1987), dialecte mehri parlé en Oman - Mot dialecte mehriyot parlé au Yémen - Ta tigrinya – TAM (auxiliaire) de temps, aspect, mode -Té tigré – TMJ. T.M. Johnstone (Mehri Texts (en mehri d'Oman) édités par Stroomer 1999) suivie de la p. et /n° du §.-

LES GLOSES

ACC. accompli - COP. copule - DEF. article défini - EP. épenthèse - F. féminin - FUT. futur - INAC. inaccompli - IP Indice personnel - M. masculin – PL pluriel - PR. pronom personnel– PR.SUF. pronom personnel suffixe – SG singulier - SUBJ. subjonctif

Dans les gloses, = lie le clitique marqueur de futur au verbe auquel il se rattache.

TRANSCRIPTION

Elle est celle des sémitisants où ś = ɬ latérale fricative sourde – ź = ɮ latérale fricative sonore- ṯ et ḏ = interdentales sourde et sonore - le point souscrit marque une consonne glottalisée en SAM et pharyngalisée en DHLK

Pour les exemples ne provenant pas de mes données, la transcription des auteurs a été respectée.

EXPRESSION DU FUTUR

Dans toutes les langues considérées ici – et dans beaucoup de langues du monde- l'inaccompli (ou le présent) permet d'exprimer à la fois un présent général, un présent concomitant et un futur. En soqotri (SAM) c'est l'inaccompli qui sert à exprimer un futur, cette langue ne possède pas de forme spécifique avec cette valeur. Toutes les autres langues possèdent aussi différentes formes spécifiques qui ont une valeur de futur.

LA FORME VERBO-NOMINALE

En SAM essentiellement en M et en H, c'est une forme verbo-nominale/ participiale qui assume cette valeur. Elle a une fonction uniquement prédicative, s'accorde en genre et en nombre avec le sujet, mais n'a pas de marque référant à la personne. Cette forme peut régir un complément d'objet nominal ou pronominal ou un verbe.
Avec les verbes de mouvement, la forme verbo-nominale a souvent une valeur de concomitant : le procès est situé dans le temps de l'énonciation, il est envisagé comme commençant à se dérouler dans le présent du locuteur.

MCSS-Met. **jehmō na ɬhɔ̃ ?** <FUT.M.SG.se_diriger/ vers-où> Où vas-tu ?

ML **sī rōna əɬ-šé kf**<FUT.M.SG.aller/ vers-sommeil> Je vais dormir

TMJ(122/11) **ho gehmō na tewōli beʕēli hebɛr**
<1SG./ FUT.M.SG.se_diriger/ vers/ responsables/ DEF.chameaux>
Moi, je me dirige (= je suis en train de me diriger) vers les chameliers
(*I'm going to the camel herders)*

Pour D. Cohen (1984 : 272-3) : « c'est en tant qu'expression de la concomitance qu'il [le participe] est utilisé pour nommer un procès en prospective, mais donné comme imminent »
Il a effectivement en mehri et en harsusi une valeur d'immédiat, un caractère de certitude, d'inexorabilité.

MCSS-Met **arźɔnä hābū** <FUT.accueillir.M.SG/ gens> il accueillera les gens
(même forme pour 1ère et 2e M.SG)
arźɔn-həm <<FUT.accueillir.M.SG-PR.SUF.3M.PL. > il les accueillera (= je (M.) les accueillerai, tu (M.) les accueillera)

MCSS-Met **heh ərdōna ha-bɛyt** <PR.3M.SG/ FUT.M.SG.revenir/ vers-maison >
Il va revenir / reviendra à la maison.
k-səbūʔ ġahār, hoh xadmō nä šīš het
<à-semaine/ autre/ Pr.1SG/ FUT.M.SG.travailler/ avec.PR.SUF.2F.SG/ PR.2SG >
La semaine prochaine, je travaillerai avec toi, (uniquement) toi.

TMJ(92/12) **meháferdi abḳār** <FUT.effrayer.M.DUEL/ DEF.vaches>
we will frighten the cows (traduit en anglais par un modal)

TMJ(122/12) **ʔel hō mehabṭa lā** <NEG/ 1SG/ FUT.M.SG.tarder/ NEG>
Je ne tarderai pas (*I shall not be long*)

HL **gē hməhənkáyta** <demain/ FUT.F.SG.arriver> Elle arrivera demain

Htxt(4/5) **(ʔamerōt : hoh d̲e-hē ndek) mešukfē ta**< FUT.F.SG. dormir>
(elle a dit : moi j'ai sommeil (maintenant)) je vais dormir
(*She said 'I am sleepy. I shall go to sleep)*

Htxt (46/27) **xelfē taġayres** <FUT.F.SG.remplacer/autre. PR.SUF.3FSG >
Une autre prendra la place (*Another will take its* (référant à un F.) *place*)

La formule est reprise avec la même valeur de futur, dans le même texte, avec un verbe à l'inaccompli

Htxt(46/30) **txelō f ġayres** <INAC.3FSG.remplacer/autre. PR.SUF.3FSG >

Des formes verbales conjuguées ont aussi une valeur de futur. Ce sont des verbes dont la conjugaison intègre un clitique marqueur de futur..

LES CONJUGAISONS AVEC CLITIQUES

Selon la typologie de l'ordre des mots de la langue considérée, le clitique sera le 1er élément du verbe conjugué (comme dans les langues SAM où l'ordre est AUX. + Verbe) ou le dernier élément du verbe conjugué (comme en DHLK où l'ordre dominant est Verbe + AUX.)

♦ **SAM**

Seul le sheri (jibbali chez Johnstone), atteste une construction avec un **ḥ**(**a**) proclitique à un verbe au subjonctif pour exprimer un futur certain :

JL **ɛ́brɛ̄ɛ̄dɛ́śɔ́s ḥa-yɛ́kən dɛ́śɔ́s**

DEF.fils/ CON.DEF.serpent/ **ḥa** = 3S.M.SUBJ.être/ serpent

le fils du serpent sera un serpent

mit ḥa-tġad ɛʕũn ?

quand ? **ḥa** = 2M.S.SUBJ.aller/ vers.ʕOman

Quand iras-tu en Oman ? (il est entendu que la personne va aller en Oman ?)

Cette construction peut être l'aboutissement de la grammaticalisation à partir d'une périphrase avec un verbe « vouloir » (Simeone-Senelle 1993 : 271). Nous verrons (ci-dessous) que divers stades de cette évolution à partir d'un verbe auxiliant signifiant la volition, l'intention sont illustrés à travers les langues SAM et le DHLK La conjugaison du verbe au subjonctif serait la trace de la modalité qu'induit le verbe de volition.

Il faut reprendre ici le cas du harsusi dans lequel les exemples avec **ta** suivi d'un verbe au subjonctif avaient été analysés comme énonçant un futur à valeur fortement modale (anticipation sur l'avenir) en regard de la traduction anglaise (Simeone-Senelle 1993 : 266).

L'analyse de 1993 ne reposait que sur des données extraites du HL (1977), hors contexte. Le dépouillement des textes oblige à revoir entièrement ma conclusion. En effet, dans les quatorze textes (Stroomer 2004), la construction, avec **ta-** préfixé à un verbe au subjonctif, a avant tout une valeur finale dans l'ensemble des exemples. Quand le verbe est à l'indicatif, **ta** est préposé au verbe (non lié à lui) et peut avoir une valeur de consécutive (*then when*). Même si la finalité, qui projette l'accomplissement d'un procès en prospective, est liée à la notion de futur, la traduction en anglais quand le verbe est au subjonctif est un effet d'interprétation de l'auteur, qui voulant marquer la prise de position du locuteur par rapport à son énoncé, a traduit le verbe par un futur assorti de *probably* (Johnstone 1977). La traduction des deux premiers exemples ci-dessous pouvant être (113) « Jusqu'à ce que nous arrivions » et (126) « Jusqu'à ce qu'il arrive » (rien ne marquant que cela puisse se produire).

HL (113) **ta-nsī r** <CLIT=PL.SUBJ.go > *We'll go (probably)*

HL (126) **ta-yənkyā** <CLIT=1M.SG.SUBJ.come> *He'll probably come*

Htxt(90/14) **syōrem ta wɛ́ṣelem ḥerōz**

<marcher.3M.PL.ACC/ jusque/ arriver.3M.PL.ACC/acacia.>

They went on until they got to the acacia tree (9/14)

Htxt(94/36) **gehē m ta ksōteṯ**

<3M.SG.aller/ jusque= et_alors/ 3M.SG.ACC.rencontrer/ femme>

He went away and met a woman (13/36)

♦ **DHLK**

Comme dans les langues afro-sémitiques modernes, l'ordre des mots en DHLK (SOV) est différent de celui (VSO) des langues SAM. Le clitique en DHLK est toujours un enclitique. Cette langue ne possède pas de forme verbo-nominale ayant une valeur de futur, mais ce temps est exprimé par un verbe à l'inaccompli auquel est rattaché un clitique. Cet élément, d'origine pronominale, est à la base du déictique et de la copule de phrase nominale, il en diffère en ce qu'il est toujours enclitique d'un verbe conjugué à l'inaccompli et qu'il ne varie pas en personne (l'IP est marqué dans la conjugaison du verbe), ni en genre, sauf aux 2e et 3e du pluriel .

La forme permet de situer le procès/ l'état dans l'avenir du locuteur ou par rapport à autre repère de l'énoncé (futur « vrai » selon M. Cohen).

DHLK [**ibiltu**] **ibil = tu** <1/3M.SG.dire.INAC=FUT.> je /il dira

tiblī = tu <2c.SG/3F.SG.dire.INAC-FUT> tu diras/elle dira

nibil = tu <1PL.dire.INAC-FUT> nous dirons

tebelā = ta, yibelā = ta(n) vous (F.PL) direz, elles diront

tebelū = tu, yibelū = tu(n) vous(M.PL) direz, ils diront

A l'intérieur du groupe afro-sémitique du nord, cette conjugaison est spécifique au DHLK. Elle est rare dans les récits (il y a peu d'exemples dans mon corpus) mais elle est attestée et on peut la rapprocher d'autres langues du nord où la conjugaison avec une copule postposée et non clitique au verbe à l'inaccompli, a la même valeur.

Ainsi en Ta, (M. Cohen 1924 : 255, reprenant un exemple de Vito 1896)

Ta **ṣəbāḥ māy yəwaqqəʕ ʔəyyu** demain(1) il tombera(3-4) de l'eau (2)

Par contre Leslau (1941 : §106) donne une valeur modale à la forme en Ta, celle de l'éventualité, dans le présent ou le futur, avec le sens de « sans doute, peut-être, probablement ».

Ta **yəqəttäl ʔəyyu** il sera probablement tué

ṣubaḥ may yəharrəm ʔəyyu demain il pleuvra sans doute Leslau

La conjugaison du futur en DHLK est à rapprocher de celle du tigré où une structure semblable est utilisée, mais toujours précédée de **ʔəgəl**, qui a une valeur de but/ finalité, devant un nom ou un verbe. Dans ce cas la copule n'est pas clitique et elle varie. Le verbe est au jussif, la construction apparaît en phrase indépendante ou subordonnée (Raz 1983: 68-69). Raz (1997) voit dans cette construction complexe une « *expression of futurity* ». Cette conjugaison a même tendance selon lui (1983 : 68) à se développer au détriment de l'inaccompli pour exprimer un temps futur (*future tense*) qui exprime aussi l'imminence : « This complex can express (a) what is about to, or soon to, happen (imminence) or b) what will happen. » (id. : 69)

Té(Raz) **fağər baṣəʕ əgəl nigis tu**

< demain/ Massawa/ pour / 1.PL.SUBJ. aller/COP.3M.SG >

Tomorrow we shall go to Massawa

Elias (2005 : 129) donne de nombreux exemples dans un autre dialecte du Té.

ʔəgəl lənsaʔ tu he will take

ʔəgəl təmṣaʕ ta she will come

ʔəgəl ləfgaro tom they will go out

La copule ne fléchit en nombre et en genre qu'aux 3e pers.

La même construction est attestée en tigrinya (Cohen 1924 : 255), dans des subordonnées finales : **kə** + INAC. + **ʔəyyu** (COP.), en proposition principale ou indépendante, elle a la valeur d'un « véritable » futur, souvent glosé comme simplement « futur » par les auteurs. Cohen relève que la forme est interprétée par son collaborateur-informateur (Abba Jérôme) comme un futur emphatique.

En amharique, la copule est utilisée pour exprimer l'imminence dans le futur, elle est postposée au verbe à l'inaccompli, auquel est préfixée la particule **l-** (à valeur finale) (Kapeliouk 1988 : 154) :

Am. **linägər näw** il est sur le point de parler

Leslau (2000 : 71, § 66), pour l'amharique, explique que **lə** + *imperfect* (INAC.) + **naw/näbbär** « expresses an action is about to be accomplished with the meanings 'be about to, be at the point of, going to' ». Il précise que la copule **naw** (et peut-être **näbbär**) s'accorde en genre, personne et nombre avec le verbe.

La relation avec la concomitance dans le passé et dans le présent est transparente dans des contextes où la construction a une valeur de « continuous or a durative action in the past » (72 , § 67.1-2).

En DHLK la construction s'est figée dans une conjugaison « simple », spécifique du futur, avec une valeur temporelle. S'il y a visée dans l'avenir, le but n'est pas marqué formellement . Quant au clitique, basé sur la même forme que la copule, il est quasi invariable (certains locuteurs ne marquent que l'opposition de genre aux 3e pers., pas celle du nombre). Les autres valeurs que peut recouvrir le terme de futur sont assumées dans la langue par d'autres constructions, comme nous allons le voir.

LES CONSTRUCTIONS PERIPHRASTIQUES

Elles sont de deux sortes.

1) Une proposition nominale exprimant la volonté/le désir (peut-être aussi lié à la notion de finalité) introduit une proposition dépendante dont le verbe est au subjonctif (forme modale et forme dépendante).

Parmi les LSAM, seuls le hobyot et le dialecte mehriyot (mehri oriental du Yémen) utilisent cette construction syntaxique pour exprimer un futur temporel :

La proposition nominale est formée de **med/mɛd** signifiant « volonté, désir, intention, connaissance », nom auquel est suffixé le pronom personnel dépendant, référant au sujet du prédicat (aux 3M. le référent pronominal est presque toujours absent)

La construction littéralement correspond à « ma volonté (est que) je fasse » qui équivaut à projeter dans le futur le procès envisagé et à lui donner une valeur de certitude. (Simeone-Senelle 1993 : 265)

MCSS.Hb **náʕṣəno yəntáwḥom ǰɛhma méd-yəntáwḥom**

< maintenant/ 3M.PL.INAC.se_battre/ demain/FUT-3M.PL.SUBJ.se_battre>

En ce moment ils se battent demain ils se battront (sans aucun doute, encore).

Le verbe est à une forme dérivée : INAC et SUBJ ont même forme.

ǰɛhma méd–iḫēsəb ḥɛwurōn-i-hɛ
<demain/ FUT.3M.SG.SUBJ.compter/ ovins-EP-PR.SUF.3M.SG >
Demain, il comptera ses moutons

MCSS.Mot mē di lʕáśik
<FUT.PR.SUF.1SG/ 1SG.SUBJ.faire_souper.PR.SUF.2M.SG>
Je vais te donner/te donnerai à souper (mon intention est que)

La locutrice se reprend en donnant comme étant « plus mehriyot » la phrase :

ḳāsi lʕáśik
<convenance.PR.SUF.1SG. /1SG.SUBJ.faire_souper.PR.SUF.2M.SG >
Je vais te donner à souper (*litt.* ma convenance (est que) je …)

où la construction est absolument identique à la précédente.

Dans ce type de construction la valeur de futur modal est marquée lexicalement par un nom exprimant « volonté, désir, convenance » et syntaxiquement par un verbe conjugué au subjonctif. à la forme dépendante, mais elle peut aussi exprimer un futur temporel. On passe de l'intention du locuteur de réaliser le procès dans l'avenir, à l'énoncé d'un prospectif , procès dont le déroulement est indépendant du locuteur et certain.

Une autre construction périphrastique à valeur de futur est basée sur un verbe de volition, utilisé comme auxiliant d'un verbe qui est conjugué au subjonctif ou à l'indicatif (inaccompli). Elle a été à la base parfois d'un renouvellement partiel du système verbal de la langue.

2) Les périphrases formées de deux verbes construits en asyndèse.

La même valeur de futur peut être signifiée par une construction périphrastique où un verbe d'intention/ de volition est utilisé comme auxiliant. Les deux constituants ont même sujet. L'auxiliaire peut être à l'inaccompli ou à l'accompli, le verbe plein est au subjonctif (dans les langues SAM) ou à l'inaccompli (en DHLK où il n'y a pas de différence formelle entre subjonctif et indicatif). La valeur modale peut être croisée avec la valeur temporelle : on passe de « vouloir faire » à « être sur le point de ».

♦ **En SAM**

Avant d'en venir à une construction plus courante, reprenons l'exemple Mot précédent : **ḳās-i lʕáśik** (Je vais te donner à souper). L'informatrice continue son explicitation de la tournure en utilisant une périphrase avec le verbe **ḳēs** (convenir) à l'accompli, utilisé comme auxiliaire d'un verbe plein au subjonctif :

MCSS.Mot ḱɛṣk lʕáśik
1SG.ACC.convenir/ 1SG.SUBJ.faire_souper.PR.SUF.2M.SG
Je vais te donner à souper (*litt.* Il me convient de, il me sied de …)

En mehri, y compris en mehriyot, en harsusi et en hobyot, la périphrase à valeur de futur est basée sur un verbe de volition (sur le radical <**ḥ/xwm**>). A la volonté s'ajoute une valeur de finalité qui est incluse dans le sémantisme même du verbe, comme en mehri où le même verbe peut signifier « vouloir » et « aller, se diriger vers » :

MCSS-Met **ḥō m ḱʌśən**je vais à Qishn

« Vouloir » construit avec un verbe complétif peut garder son sens plein mais peut aussi aussi se figer sémantiquement pour n'énoncer que le futur, c'est la première étape dans la grammaticalisation de cette forme. Verbe plein ou auxiliaire, il est toujours conjugué à l'inaccompli .

Dans les deux phrases suivantes il peut y avoir ambiguïté entre intention et futur immédiat :

MCSS-Met **iḥ̄ɔm lhātəm b-mkʌllä**
<3M.SG.vouloir/ 3M.SG.SUBJ.passer_la_nuit/ à-Mukalla>
Il veut passer la nuit à Mukalla / Il va passer la nuit à Mukalla

MCSS-Met **ḥōm laṭāš**
<1SG.vouloir/ 1SG.SUBJ.éternuer>
Je veux/ je vais éternuer

Dans certains contextes, on voit que la valeur de futur imminent prévaut sur celle de la volition/ intention. La périphrase ne peut véhiculer qu'une valeur de futur, le sujet n'a aucune prise sur le procès qui va se dérouler ou qui commence à se dérouler inexorablement, sans possible intervention. Le premier verbe perd son sens plein, il est auxiliant et confère clairement une valeur de futur à l'unité.

MCSS-Met **ḥayōm tḥ̄ɔm tejzāʔ**
<soleil.F/ 3F.SG.INAC.vouloir/ 3F.SG.SUBJ. descendre>
Le soleil va se coucher / le soleil est sur le point de se coucher

HL-H **təxōm təbərō**
<3F.SG.vouloir/ 3F.SG.SUBJ.accoucher>
Elle est en train d'accoucher/ elle est sur le point de/ elle va accoucher

Ce type de périphrase permet à la fois l'expression de la concomitance et du futur imminent. Le déroulement du procès commence dans le temps présent du locuteur et va continuer à se dérouler dans son futur immédiat.

♦ En DHLK

On peut distinguer deux périphrases : l'une permet d'insister sur la concomitance mais peut aussi exprimer le futur imminent, l'autre a nettement un sens de futur mais sa construction inclut la présence de l'élément à valeur de concomitance..

1) La périphrase avec **elle**.

Comme verbe plein, il signifie «être, être à ». Même comme auxiliant il est toujours conjugué comme un accompli, mais ne peut faire référence qu'à un présent .

DHLK **dib-beyt ellet**
<dans-maison/ être.3F.SG.ACC>
Elle est/ demeure à la maison

Il entre dans une construction périphrastique, comme auxiliant un verbe plein conjugué à l'inaccompli. Il fonctionne alors comme un TAM et permet d'exprimer la concomitance, et le futur.

DHLK **gayyis elle**
<partir.3M.SG.INAC./ TAM.3M.SG.ACC.>
Il part, il est en train de partir, il va partir.

Le procès est envisagé comme engagé au moment où l'on parle.

DHLK **may ḥaddi** je veux de l'eau (en général)

may elliko ḥaddi ou **may ḥaddi elliko**
<eau/ TAM.1SG.ACC/ 1SG.INAC.vouloir>
Je veux de l'eau (maintenant au moment où je parle)

Il faut remarquer que ce verbe de volition est désormais le plus souvent utilisé sous cette forme composée avec **elle** : la conjugaison a fini par se grammaticaliser et par remplacer l'inaccompli, pour exprimer un présent « situé ». Elle est aussi figée morphologiquement quand l'AUX .TAM précède le verbe : l'IP du TAM à l'accompli est alors clitique (proclitique) du verbe « vouloir » à l'inaccompli :

elliko ḥaddi <TAM.ACC.1SG/ vouloir.INAC.1SG> ⇒ **koḥaddi** je veux

elle ḥaddi <avoir.ACC.1SG / vouloir.INAC.3M.SG> ⇒ **l(e)ḥaddi** il veut

C'est ce type de conjugaison qui renouvelle le système verbal en distinguant la valeur du verbe simple à l'inaccompli (présent générique) de celle de présent situé/concomitant. Ce processus d'enrichissement et de renouvellement d'un système binaire à base aspectuelle est bien connu dans les langues sémitiques (Cohen 1989).

Le DHLK est une langue du type SOV mais l'ordre reste variable, en particulier dans les périphrases avec auxiliaire où l'ordre est souvent V + AUX. mais aussi AUX. + V. Le figement de la forme réduite à l'IP, du premier constituant de la périphrase, n'opère que lorsque l'auxiliaire précède le verbe plein. Cet ordre des éléments verbaux dans la conjugaison périphrastique atteste d'un ordre des mots plus ancien en afro-sémitique, identique à celui qui prévaut dans les langues sémitiques comme l'arabe et les langues SAM.

Les emploi et valeurs de cet auxiliaire se retrouvent dans de nombreuses autres langues afro-sémitiques. En tigré (Raz 1997: 454) et dans les langues du sud :

> « In Amharic, Argobba and Harari. The regular expression for the Present and Future in main clauses is Imperfect (= INAC. ici) + Auxiliary Verb **al** 'to be' (from **allä*) conjugated.». (Leslau 1966 : 610).

2) La construction de la périphrase avec **ḥade** (3M.SG.ACC), **ḥaddi** (3M.SG.INAC.) « vouloir » est particulièrement intéressante.

Le verbe entre dans une périphrase à valeur de futur. Cependant **ḥaddi** ne peut fonctionner comme « auxiliaire » que sous sa forme composée et avec l'ordre {AUX. TAM + **ḥaddi**} : **elle** précède toujours **ḥaddi**. Ordre comme nous l'avons vu, qui est le seul à permettre un figement et l'abrègement de son premier élément (*cf. supra*). La place de l'auxiliaire composé est libre : il peut précéder ou suivre le verbe qu'il auxilie.

DHLK **leḥaddi gayyis** ou **gayyis leḥaddi** il partira

koḥaddi gayyis ou **gayyis koḥaddi** je partirai

Lorsque l'auxiliaire composé du futur précède le verbe, c'est alors toute la périphrase auxiliante qui peut être abrégée et figée. Les deux éléments constituants de l'auxiliaire se réduisent à l'IP de l'accompli pour le premier et à la première syllabe de la racine de **ḥaddi** pour le second .

Les deux phrases suivantes ont le même sens de futur « Il t'attendra »

avec l'auxiliaire composé après le verbe :

annáḥaki elle ḥaddi ⇒ ʔannáḥ-a-ki le = ḥaddi [ʔannáḥaki leḥaddi]
<attendre.INAC.3M.SG- EP- PR.SUF.2F.SG/ TAM..3M.SG-vouloir. INAC.3M.SG >

ou avec l'auxiliaire composé devant le verbe
elle ḥaddi ʔannáḥaki ⇒ le = ḥa = ʔannáḥ-a-ki [leḥaʔannáḥaki]

Le locuteur laisse entendre que le procès aura lieu, dans le futur, sans que l'on puisse prédire quand. Une partie du sémantisme de « vouloir » reste prégnante dans cette forme

L'exemple de cette construction en DHLK, dans son stade avancé de grammaticalisation, éclaire et est à rapprocher d'autres formes où la marque de futur est un clitique verbal (pro- ou enclitique) provenant de la grammaticalisation d'un élément d'origine nominale ou verbale. Ce type de construction – dont l'étymologie peut rester opaque (Simeone-Senelle et Vanhove 1996)- sert à enrichir le système verbal binaire aspectuel en signifiant des valeurs modales et temporelles absentes du système de base.

CONCLUSION

Les procédés morphosyntaxiques utilisés dans ces langues pour l'expression du futur ne leur sont pas spécifiques : forme verbo-nominale, clitique (d'origine nominale ou verbale) conférant au verbe conjugué à l'inaccompli une valeur de futur, des périphrases verbales, le plus souvent composées d'un auxiliaire et d'un verbe conjugué. Ces périphrases peuvent se figer, se grammaticaliser. On remarque que le constituant « auxiliant », cliticisé parfois, relève le plus souvent du domaine de l'existence, de la volonté, de l'intention et que les valeurs de ces constructions ont à voir avec la concomitance, l'imminence, la volition et le but. C'est une des difficultés spéciale au futur « la notion temporelle d'avenir peut se confondre avec les notions qui ne sont pas proprement temporelles, celle d'imminence et celle d'intention » (Cohen 1924 : 243). Il est parfois difficile dans ces périphrases, tant les valeurs modales restent attachées à la morphologie et la syntaxe (emploi d'une conjugaison modale, comme le subjonctif) et au sémantisme de l'élément auxiliant, de distinguer l'expression temporelle et modale du futur. Ce qui soulève aussi la question de la définition du futur.

REFERENCES

COHEN, D. (1988). *Les langues chamito-sémitiques*. Le sémitique. Paris, CNRS: 30-133.

.— (1989). L'aspect verbal. Paris, PUF.

COHEN, M. (1924*). Le système verbal sémitique et l'expression du temps*. Paris, Imprimerie Nationale.

ELIAS, D. L. (2005). Tigre of Habab: Short Grammar and Texts from the Rigbat People. Near Eastern Languages and Civilizations. Cambridge, Massachusetts, Harvard. PHD.

HETZRON, R. (1996). The Two Futures in Central and Peripheral Western Gurage. in Hudson, Grover (ed.). 1996 *Essays on Gurage Language and Culture* dedicated to Wolf

Leslau on the occasion of his 90th Birthday November 14th, 1996. Wiesbaden, Harrassowitz: 101-109.
KAPELIOUK, O. (1988). Amharique. In *Les langues chamito-sémitiques*. Paris, CNRS: 146-158.
LESLAU, W. (1941). *Documents tigrigna (Ethiopien septentrional). Grammaire et textes*. Paris, Klincksieck.
— (1945). Short Grammar of Tigré. The verb in Tigré (North-Etiopic). Dialect of Mensa. Grammatical Sketches in Tigré The verb in Tigré (North-Etiopic). Dialect of Mensa. *Journal of the American Oriental Studies*. Vol. 65/1, 65/3. New haven, Conn., American Oriental Studies. Vol. 65/1, 65/3: 1-26, 164-203.
— (1966). Supplement. Characteristics of the Ethiopic language group of semitic languages, Supplement. Tucker, A.N. & M.A. Bryan. *Linguistic Analyses. The Non-Bantu languages of North-eastern Africa [Handbook of African languages]*, tome 1. Oxford: Oxford University Press, 593-613.
— (2000). *Introductory Grammar of Amharic*. Wiesbaden, Harrassowitz.
RAZ, S. (1983). *Tigré Grammar and Texts*. Malibu, Undena Publications.
— (1997). Tigre. In Hetzron, R. (ed.) *The Semitic languages.* Routledge: 446-456
SIMEONE-SENELLE, M.-Cl. (1993). L'expression du "futur" dans les langues sudarabiques modernes. *Matériaux Arabes et Sudarabiques* nov.ser.5: 249-78.
— (2007). Up to date Assessment of the results of the research on the Dahalik language (December 1996 - December 2005). Villejuif, LLACAN - CNRS http://llacan.vjf.cnrs.fr/fichiers/Senelle/DahlikBilan.pdf.
— &. M. VANHOVE (1997). La formation et l'évolution d'auxiliaires et particules verbales dans des langues sémitiques (langues sudarabiques modernes et maltais). *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* Grammaticalisation et Reconstruction. tome V: 85-102.
VITO, L. de (1896) *Vocabulario della lingua tigrigna*. Rome (cité par M. Cohen, 1924)